

Expositions

02 juin

18 août

2018

Morgen
Courtois

IT'S ALL TIED
UP IN A RAINBOW

PASSERELLE

Deux Sens
du Décoratif

JEAN-MARIE APPRIOU
INES DOUJAK
THAN HUSSEIN CLARK
THOMAS JEPPE
ANNA SOLAL

Centre
d'art
contemporain
Brest – FR

deux
Mathieu

LA FLOTTE BLEUE

41, rue Charles Berthelot
F-29200 Brest
T. 02 98 43 34 95
www.cac-passerelle.com

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 sur un exceptionnel site industriel de 4000 m² en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain.

La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics dans leurs découvertes des pratiques exposées.

Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décroisement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

• • •

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain is an exchange platform between art production and audience set up since 1988 within an exceptional 4000 m² industrial building located in the heart of Brest. The goals of creation, mediation and diffusion Passerelle thrives for are as many collective production areas where artists and visitors contribute actively on argumentation toward what stir, build and sharpen our relationship with contemporary art.

Each year, the programme combines around 10 solo or group exhibitions featuring French and international artists, screenings, lectures, debates and various means of assistance for the audience in their discovery of techniques used and exhibited.

Passerelle Centre d'art contemporain is also a cross-disciplinary scene exploring other fields of the contemporary creation such as design and performing arts.

SOMMAIRE

I. ***Deux sens du décoratif***
**JEAN-MARIE APPRIOU, INESDOUJAK, THAN HUSSEIN CLARK, THOMAS JEPPE,
ANNA SOLAL**

Présentation -----
Biographies -----

II. ***It's All Tied Up in a Rainbow***
MORGAN COURTOIS

Présentation -----
Biographies -----

III. ***La flotte bleue***
LAURE MATHIEU

Présentation -----
Les Chantiers-Résidence -----
Biographie-----

Visites & ateliers / Tours & workshops -----

Les Passerelles-----

A voir aux alentours / Other exhibitions nearby-----

Informations-----

SUR LE QUAI

Deux sens du décoratif

**JEAN-MARIE APPRIOU, INES DOUJAK, THAN
HUSSEIN CLARK, THOMAS JEPPE, ANNA SOLAL**

Commissaire de l'exposition : MICHAL NOVOTNÝ

Exposition 02.06 – 18.08.2018

Vernissage le vendredi 01.06.2018, 18:00



Thomas Jepe, *Black Warhead*, 2018

Deux sens du décoratif

JEAN-MARIE APPRIOU, INES DOUJAK, THAN HUSSEIN CLARK, THOMAS JEPPE, ANNA SOLAL

Le mot décoratif a deux significations soit, plus généralement, l'embellissement ou plus précisément l'ornemental.

Bien que nous puissions considérer la majeure partie de l'histoire de l'art comme décorative, parler aujourd'hui de décoratif en art est souvent considéré comme un jugement péjoratif lié d'une certaine manière à un attrait bon marché, sans complexité, sans goût, ni contenu.

Certaines conditions tacites préalablement construites au XX siècle, sur lesquelles l'art contemporain repose encore, partagent des similitudes frappantes avec les racines des sciences modernes. L'art réclame toujours son indépendance proclamée vis-à-vis du marché, du public, de la politique, et sur un label "qualité" supposé reposer sur l'expertise de son propre domaine en constante expansion. Ces conditions autrefois libératrices ont constitué progressivement une idéologie de l'art qui, au lieu de refléter et de stimuler la recherche artistique, la précèdent, la façonnent et la justifient. Suivant le même modus operandi, la forme neutre si étroitement liée à l'art conceptuel ou à la pureté de la forme qui a servi de socle à toutes les stratégies réductrices depuis les premiers pas de l'abstraction, ces deux idéologies (et bien d'autres) contrôlent la façon dont l'art est regardé, jugé et perçu.

Ce qui relie toutes ces idéologies n'est cependant pas l'idée de l'art comme activité logique rationnelle, bien qu'elle soit l'une des plus importantes. Car même ses négations comme "l'irrationnel" art brut ne peuvent exister que par rapport à la lignée rationnelle de l'histoire de l'art, comme toutes les autres oppositions binaires, source inépuisable d'accélération rapide du mouvement entre le majeur et le mineur, l'ancien et le nouveau. C'est plutôt la notion générale du bon et du mauvais art, dont la qualité n'est pas façonnée par le matérialisme dialectique des infrastructures de soutien, des moyens de circulation et de marchandisation, mais de la qualité, qui transcendentalement, émane de sa qualité intrinsèque. Une fois de plus, cela ressemble étroitement à l'idée de la vérité objective que la science des Lumières, non influencée par des moyens politiques ou économiques, était supposée découvrir expérimentalement dans un laboratoire, si semblable à l'espace d'exposition moderne.

Néanmoins, l'objectif de cette exposition n'est pas de réintroduire le décoratif dans les beaux-arts. Cela c'est déjà passé plusieurs fois au cours de différentes modes et n'a servi qu'à confirmer la logique mentionnée précédemment, un cercle sans fin dans lequel le fait de refuser est une conséquence égale au fait d'accepter. L'objectif est plutôt de ramener les beaux-arts au point du décoratif contre lequel il a prétendu se positionner. Cependant, comme un produit seulement permis par l'existence de différents intérêts, il n'a jamais disparu.

Le décoratif, dans ses deux sens, est donc utilisé ici comme la métaphore d'une attaque sur l'autonomie proclamée de l'œuvre, autonomie complètement construite idéologiquement.

Le décoratif dans sa propre définition, ne s'embellit pas lui-même mais embellit autre chose. Au lieu de se séparer de lui-même, il est capable de performer ses différents contextes et fonctions. Il ne cache pas ses différents statuts utilitaires qui lui permettent d'exister. Il ne vise pas une espèce de vérité indépendante, mais comme au théâtre, il crée un mensonge avoué, ou plutôt une illusion supposée, à ne pas prendre pour une interprétation libre relativiste.

L'ornement fonctionne par conséquent en rassemblant différents éléments dans un ensemble plus grand. La structure ornementale n'est pas un support supposé invisible pour la partie et le tout qui la composent. Elle crée un équilibre esthétique qui nous permet de basculer entre la pièce et le tout. L'ornement est capable d'abstraction au sein de la figuration mais toujours dans une perspective signifiante globale. Ainsi, il transcende le débat de la quête de pureté et/ou de totalité. De cette façon, il réunit le contenu et la forme, si souvent divisés par différentes combinaisons hiérarchiques.

Le terme décoratif ici signifie « ne pas avoir peur d'être utilisé », mais pas nécessairement en s'inscrivant dans une dimension pratique ou fonctionnelle qui constituerait une fois de plus un clivage entre arts majeurs et mineurs, et d'autres hiérarchies basées sur la qualité relationnelle. Par

conséquent, l'ornement, loin de commander, ne constitue pas une idéologie qui serait qualitativement meilleure que celle basée sur l'interprétation ou la classification, seulement, il ne prétend pas atteindre une sorte de noyau invisible des choses, mais accentue ouvertement sa structure opérante par sa propre logique d'intensité, de rythme et de répétition.

The word decorative has two meanings, either generally embellishing, or more exactly ornamental.

Even though we can consider major part of art history as decorative, speaking nowadays about decorative in relation to fine art, often means a pejorative judgment in regard to some way of cheap attractiveness without complexity, taste and content.

Certain unspoken preconditions constructed in 20th century on which contemporary art still stands, share striking similarities with the roots of modern science. Art asks for the ever proclaimed independence, from market, public and politics, and the consideration of quality that is supposed to be only based on the expert view of its own ever-expanding field. This formerly liberating conditions progressively constituted an entire ideology of art, that rather than reflecting and stimulating art research, precedes it, shapes it and justifies it. In the very same manner as is the notion of the neutral form so closely linked to conceptual art, or the purity of form that serves as the firm ground for all reductive strategies since the early abstraction, this two as many other ideologies controls how art looks and is being judged and perceived.

What connects all those ideologies as a rooting axiom is nonetheless not the idea of art as rational logical activity, although it is one of the most important ones. As even its negations such as the "irrational" art brut can only exist in relation to the rationally build art history lineage, similarly to all the other binary oppositions, the inexhaustible source of rapidly accelerating movement between low and high, old and new. It is rather the general notion of good and bad art, art whose quality is not shaped by the dialectical materialism of supporting infrastructures, means of circulation and commodification, but quality that somehow transcendently emanates from its very core. This once more resembles so closely the idea of objective truth, that the enlightenment science uninfluenced by political or economical means was experimentally supposed to discover in a laboratory, so similar to the modern exhibition space.

Nonetheless the aim of this exhibition is not to insert the decorative back into the fine art. That have been already happening many times in recurrent fashions and only served to confirm the above mentioned logic, a never ending cycle in which refusing is in consequence equal to accepting. The aim is rather to pull down the fine art back to the point of the decorative, against which it in pretence positioned itself, but on which level, as a product only allowed by the existence of different interests, it had ever remained.

Decorative in both of its senses is therefore used here as a metaphor of an attack on the proclaimed autonomy of work of art, autonomy completely constructed by supporting ideologies.

The decorative from its very notion doesn't embellish itself, but something else. Instead of separating itself, it is capable to perform in different contexts and functions. It doesn't hide its serving status, the different ways of utility that allows it to exist. It doesn't aim for some sort of independent truth, but much the same as theatre, it creates a confessed lie or rather - assumed illusion, that should nevertheless not be mistaken for relativist free interpretation.

The ornamental consequently operates in gathering different elements into a larger whole. Ornamental structure is not supposedly invisible support for its parts, but creates aesthetic balance that allows us to switch between the part and the whole. Ornamental is capable of abstraction within figuration, is not scared to manipulate openly but with regard to overall meaning. Thus it once more overcomes the divide in quest for imagined purity and/or totality. In this way it also rejoins content and form, so many times in different hierarchical combinations divided.

Although some of the participating artists deals with something that can be considered decorative or ornamental by the plain sight, what deeply connects the works and artist in this exhibition is the effort to deconstruct the axioms and normatives that had been set in quest for liberation, but ended in oppression.

Decorative in this sense means not being scared of being used, or rather utilised, however not necessarily with the accent on any practical or functional dimension, that would once more constitute the rift between fine and minor arts and other hierarchies based on quality of relation. Consequently ornament as away of ordering does not constitute an ideology that is qualitatively better than the ones based on interpretation and classification, only it does not pretend to reach some sort of invisible core of things, but openly emphasize its framework operating via its own logic of intensity, rhythm and repetition.

VISUELS



Jean-Marie Appriou, *Butterfly 6*, 2017
Verre soufflé à la main, quincaillerie
61 x 86 x 5 cm



Jean-Marie Appriou, *The Orphans of the sun (eclipse)*, 2017



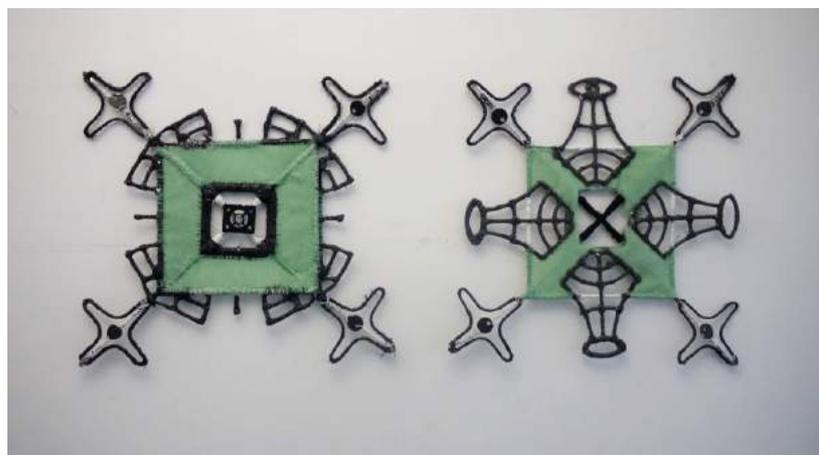
Ines Doujak, *Looter*, vue de l'exposition
"Masterless Voices" (détail), Bunkier
Sztuki Gallery of Contemporary Art à
Cracovie, 2017



Than Hussein Clarke, vue de l'exposition "Waves (Das
Glueckliche Rothschild)", in Mathew Gallery, Berlin, 2013



Thomas Jeppe, *Mechanism (Vocal Method)*, in Fondation
Enterprise Ricard, 2017



Anna Solal, *Shuttles*, 2016
Objets de cuisine, tulle

BIOGRAPHIES

JEAN-MARIE APPRIOU

Né en 1986 à Brest (France) / Born in 1986 in Brest (France)
Vit et travaille à Paris (France) / Lives and Works in Paris (France)

Le travail de Jean-Marie Appriou s'inscrit dans un aller et retour entre l'observation et le laboratoire en atelier. Il s'inspire des matériaux et de leurs réactions pour construire une trame narrative et symbolique. Malgré le savoir-faire acquis au fil des productions, il souhaite cultiver l'expérimentation, testant ainsi des procédés non conventionnels. Les sculptures racontent des histoires : elles prennent pour point de départ une référence culturelle présentant l'aspect d'un objet de curiosité, auxquelles s'ajoute une méditation sur la matière elle-même et ses transformations.

Jean-Marie Appriou est un artiste français, diplômé de l'école régionale de Beaux-arts de Rennes (FR) en 2010. Son travail a été exposé dans de très nombreuses expositions personnelles et collectives, notamment à C L E A R I N G, Bruxelles (2018) et New York (2017) ; au Palais de Tokyo, Paris (2018) ; Simon Lee, New York (2017) ; Jan Kaps, Cologne (2017) ; *Médusa*, Musée d'art Moderne de la ville de Paris, Paris (2017) ; *Voyage d'Hiver*, Château de Versailles (2017) ; *Robots. Work. Our Future*, Biennale de Vienne (2017) ; *Streams of Warm impermanence*, David Roberts Art Foundation, Londres (2016) ; *Pastoral Myths*, La Loge, Bruxelles (2016) ; *Deep Screen*, Centre d'art contemporain Parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux (2015) ; *Sonde d'Arc-en-Taupé*, Palais de Tokyo, Paris (2014) ; *Let's Play*, Biennale d'art contemporain, Rennes (2014) ; *Moyen Age*, Galerie Edouard Manet, Gennevilliers (2013) et à la Galerie Air de Paris (2012).

The work of Jean-Marie Appriou is a constant to-and-fro between study and studio creation. Appriou draws inspiration from materials and how they behave to build a symbolic and narrative framework. Despite the expertise gained in producing his works, the artist favours experimentation, testing unconventional methods. His sculptures tell stories : born from cultural references and manifest as objects to which an examination and transformation of their innate materials is added.

INES DOUJAK

Née en 1959 à Klagenfurt (Autriche) / Born in 1959 in Klagenfurt (Austria)
Vit et travaille à Vienne (Autriche) / Lives and works in Vienne (Austria)

Ines Doujak est une artiste autrichienne dont les œuvres sculpturales et performatives inspirées de la littérature et de ses recherches artistiques questionnent la culture queer-féministe, antiraciste et anti-coloniale. Depuis 2010, elle travaille à un projet de recherches intitulé « Loomshuttles / Warpaths », sur les relations complexes et asymétriques entre l'Europe et l'Amérique latine véhiculées par l'étude des textiles. Elle collabore régulièrement avec le romancier anglais John Barker.

Après avoir étudié à l'Université des Arts Appliqués de Vienne, ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions personnelles et collectives, comme au Johann Jacobs Museum, Zurich (2015) ; *No Skin*, SBC Gallery of Contemporary Art, Montréal (2016) ; *The Beast is a Sovereign*, MACBA (2015) ; Wiener Secession, Vienne (2014) ; Documenta 12, Kassel (2007).

Ines Doujak is an Austrian artist whose practice is within the field of artist researches and literature. She teaches in the areas of visual culture and material aesthetics with, amongst others, a focus on queer-feminists studies, anti-racism, post-colonial studies.

THAN HUSSEIN CLARK

Né en 1981 à Exeter, New Hampshire (États-Unis) / Born in 1981 in Exeter, New Hampshire (USA)
Vit et travaille à Londres (Angleterre) et Hambourg (Allemagne) / Lives and works in London (England) and Hamburg (Germany)

Than Hussein Clark est un artiste, designer, interprète, réalisateur et écrivain basé à Londres, Hambourg et Berlin. Son travail explore les économies et les histoires tirées de l'architecture, des arts décoratifs et du théâtre pour explorer les nouvelles trajectoires des objets queer et des subjectivités actuelles.

Than Hussein Clark travaille en tant qu'artiste indépendant ainsi qu'au sein du Villa Design Group, qu'il a co-fondé en 2011. Il est également membre du comité de rédaction de la société Montez Press basée à Hambourg et co-fondée par l'artiste en 2012.

Après des études à New York et Los Angeles, il est diplômé en histoire de l'art à Edimbourg et à Londres, et poursuivi ses études d'art au Goldsmiths College de Londres et à l'Université des Beaux Arts de Hambourg.

Il est représenté par Mathew Gallery à Berlin et New York, VIVII à Oslo et Karin Guenther à Hambourg.

Than Hussein Clark is an artist, designer, performer, director, and writer based in London, Hamburg, and Berlin. His work explores economies and histories taken from architecture, the decorative arts, and theatre to explore new trajectories for queer objects and subjectivities in the present

Than Hussein Clark works as an independent artist as well as with the Villa Design Group, which he co-founded in 2011. He is also a member of the editorial board of the Hamburg-based Montez Press, co-established by the artist in 2012.

After studying acting in New York and Los Angeles, he first completed a degree in art history in Edinburgh and London, after which he studied art at Goldsmiths College in London and University of Fine Arts in Hamburg.

He is represented by Mathew Gallery in Berlin and New York, VIVII in Oslo, and Karin Guenther in Hamburg.

THOMAS JEPPE

Né en 1984 à Perth (Australie) / Born in 1984 in Perth (Australia)
Vit et travaille à Paris (France) / Lives and works in Paris (France)

C'est un peintre et sculpteur ayant une formation en édition. Explorant les thèmes des récits principaux, des rituels vernaculaires, de l'anti-globalisme et des cultures en transition, Jeppe utilise l'abstraction formelle et les mémoires personnelles comme outils journalistiques pour introduire de nouvelles perspectives sur les histoires culturelles existantes. L'artiste décrit son travail comme le «broyage de la poésie hors référence». La recherche et la reconstruction forment une grande partie de son travail, et alors qu'un fil conducteur critique y est toujours présent, chaque pièce est réglée selon une devise malléable chargée d'énergie, de curiosité et de propositions hyperboliques. Après une résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris en 2016, Thomas Jeppe est actuellement en résidence au DOC à Paris (espace de production artistique situé dans le quartier de Belleville).

Ses récentes expositions comprennent : Asian Aquiline, Sketch London (2014); Lost in Connotation, Conradi Hamburg (2014); Picture Movement, Utopian Slumps Melbourne (2014); Chateau Plais, The Duck Berlin (2014); Canary Comfortable, Die Diele Zurich (2014); Compass Trouble, Curro & Poncho Guadalajara (2014); Abstract Journalism, 032c Workshop Berlin (2014); Spring Revue, Utopian Slumps Melbourne (2014); Driving Fast Nowhere, Polansky Prague (2013); Primavera, Museum of Contemporary Art Sydney (2013); Wet on Wet, Weingrüll Karlsruhe (2013).

He's a painter and sculptor with a background in publishing. Exploring themes of master narratives, vernacular rituals, anti-globalism, and cultures in transition, Jeppe uses formal abstraction and personal memoir as journalistic tools to introduce new perspectives on existing cultural histories. The artist describes his work as the "grinding of poetry out of reference." Research and reconstruction form a large part of the work, and while a critical thread runs throughout, each piece is lined with the malleable currency of energy, curiosity, and propositional hyperbole.

After a residence in the International City of the Arts of Paris in 2016, Thomas Jeppe belongs currently in residence to the DOCTOR in Paris (space of artistic production located in the district of Belleville). Recent shows include: Asian Aquiline, Sketch London (2014); Lost in Connotation, Conradi Hamburg (2014); Picture Movement, Utopian Slumps Melbourne (2014); Chateau Plais, The Duck Berlin (2014); Canary Comfortable, Die Diele Zurich (2014); Compass Trouble, Curro & Poncho Guadalajara (2014); Abstract Journalism, 032c Workshop Berlin (2014); Spring Revue, Utopian Slumps Melbourne (2014); Driving Fast Nowhere, Polansky Prague (2013); Primavera, Museum of Contemporary Art Sydney (2013); Wet on Wet, Weingrüll Karlsruhe (2013).

ANNA SOLAL

Née en 1988 / Born in 1988

Vit et travaille entre Paris (France) et Marseille (France) / Lives and works between Paris (France) and Marseille (France)

Ses assemblages sont fabriqués à partir de matériaux urbains et domestiques, souvent en métal ou en plastique, ramassés dans la rue ou achetés dans les magasins Euroshop. Ils sont recomposés en motifs aériens, comme des oiseaux ou des cerfs-volants. Brutalement figurative, cette iconographie pop, anxieuse et mouvante, met en avant l'isolement de l'individu et la forme d'abstraction dans laquelle cet individu navigue.

Anna a exposé à Interstate Projects (New York), WeekendWeekendWeekend at New Galerie (Paris), 63rd77thsteps (Paris), Sydney (Sydney), Art-O-rama (Marseille), 9800 S Sepulveda (Los Angeles), Rijksakademie (Amsterdam), Belle Air (Essen), Lodos at Museo Experimental El Eco (Mexico), Olso10 (Basel), Siliqoon (Milan), Operative Arte Contemporanea (Roma), The Ister (Brussels), Yaby (Madrid).

Solal's assembles are made of trash cut-outs, decontextualizing elements of industrial objects and sewing them back together; her production often includes drawings and results are dirty and tender, carefully nestled shapes, often recalling advertising symbols that leverage on collective imagination to be identified and on metaphysical composition to be reinterpreted. Solal's weaves together pop and survivalist features, producing mysterious objects: every structure is a compromise between naive figuration and total abstraction. Her work has been exhibited at: Olso10 (Basel), Art-O-rama (Marseille), Room E 10 27, New Galerie and 63rd77thsteps (Paris), Museo Experimental El Eco (Mexico City), Rijksakademie (Amsterdam), Diesel Project Space (Liege), Island and The Ister (Brussels).

MICHAL NOVOTNÝ

Michal Novotný (République tchèque) est le directeur et curator du centre d'art contemporain FUTURA à Prague. Sa recherche curatoriale s'oriente, à travers la mise en place d'exposition de groupe, sur la relation qu'entretient l'œuvre dans un ensemble exposé ou comment cette relation peut être construite pour garantir l'autonomie des deux. Il s'intéresse également aux différentes conceptions du temps liées aux changements dans l'art. Par exemple, les renaissances et les rétro-ondes, le concept d'extensivité constante, les différentes temporalités et les modèles triadiques, entre autres.

Récemment, il a travaillé pour Stroom Den Haag, Haag (2015) ; Contemporary Arts Centre, La Nouvelle-Orléans (2014) ; Musée d'art contemporain, Rijeka (2014) ; Design Cloud, Chicago (2014) ; Villa Arson, Nice (2013) ; Independent Curators International, New York (2011).

Michal Novotný (Czech Republic) is a curator and the director at FUTURA center for contemporary art in Prague. His curatorial research is directed towards the notion of the group exhibition as a relation between the individual artwork and the whole agglomerate, and how this relation can be built to secure the autonomy of both. He is further interested in different conceptions of time linked to shifts in art. For example, renaissances and retro-waves, the concept of constant extensivity, different temporalities, and triadic models, among others.

Recent curatorial research projects and residencies include Stroom Den Haag, Haag (2015); Contemporary Arts Center, New Orleans (2014); Contemporary Art Museum, Rijeka (2014); Design Cloud, Chicago (2014); Villa Arson, Nice (2013); Independent Curators International, New York (2011)

A L'ETAGE

It's All Tied Up in a Rainbow

MORGAN COURTOIS

Commissaire de l'exposition : FRANCK BALLAND

Exposition 02.06 – 18.08.2018

Vernissage le vendredi 01.06.2018, 18:00



It's All Tied Up in a Rainbow

MORGAN COURTOIS

Essentiellement sculpteur, même si certaines recherches le conduisent, de temps à autre, du côté de l'image, Morgan Courtois explique dans un entretien accordé récemment avoir rapidement souhaité exprimer, à travers son travail, le « potentiel ou la part pathétique des matériaux »¹. De fait, son utilisation du plâtre, de la terre ou de la résine se trouve fréquemment affectée de perturbations qui, en plus d'altérer la stabilité de ses objets, leur confèrent un statut ambigu, où se brouille la frontière entre l'inerte et le vivant. S'inspirant non seulement du rythme, mais des propriétés fonctionnelles des fleurs, l'artiste – qui exerça le métier de jardinier pendant un temps – conçoit également des parfums dont la composition évoque des rapprochements poétiques de matières, d'événements et de sensations.

À Brest, L'exposition « It's All Tied Up in a Rainbow » tire son titre de la chanson « Beautiful Land » interprétée en 1965 par Nina Simone. Elle réunit un ensemble de pièces inédites réalisées à partir de photographies prises dans l'espace public et de sculptures de nus masculins, dont les poses font autant référence à des situations privées qu'à des scènes issues de l'histoire de l'art. Le spectre coloré évoqué par le titre se retrouve, lui, dans une nouvelle série de peintures en résine qui encadre cet agencement central. Morgan Courtois, qui qualifie volontiers sa pratique de naturaliste, explore ici une géographie affective des représentations, influencée par une histoire non seulement artistique mais aussi sociale des formes.

Essentially a sculptor, even if at times his research leads him to work with images, Morgan Courtois explained in a recent interview that he quickly wished to express the "potential or the pathetic part of materials" through his work. His use of plaster, clay and resin is frequently affected by disturbances which not only alter the stability of his objects, but also give them an ambiguous status, blurring the boundary between the inert and the living. Inspired not only by the rhythm but also the functional properties of flowers, the artist - who previously worked as a gardener - also creates perfumes whose compositions evoke the poetic connections of materials, events and sensations.

The exhibition "It's All Tied Up in a Rainbow" which takes its title from the song "Beautiful Land," performed by Nina Simone in 1965, brings together a collection of new works including photographs of public spaces and sculptures of male nudes whose poses recall both private moments and scenes of art history. The colorful spectrum evoked by the title is revealed in a new series of resin paintings framing the central display. Morgan Courtois, who readily qualifies his practice as a naturalist, explores here an affective geography of representations, influenced not only by art history but also a social history of forms.

¹ Entretien avec Line Ajan publié sur www.figurefigure.fr, mars 2018

VISUELS



Vue de l'exposition "Rien ne nous appartient : Offrir", 2017
Photo : Aurélien Mole / Fondation d'entreprise Ricard



Mars, 2017
résine teintée sur carton
198 x 100 x 1 cm
Photo : Aurélien Mole



Still Life XXV, 2018
latex
230 x 100 x 20 cm



Still Life XXI, 2016
plâtre, technique mixte
140 x 32 x 29 cm



Sleep, 2016
plâtre, technique mixte
220 x 50 x 26 x cm

BIOGRAPHIE

MORGAN COURTOIS

Né en 1988 à Abbeville, en France / Born in 1988 in Abbeville (France)
Vit et travaille à Paris (France) / Lives and works in Paris (France)

Morgan Courtois s'inscrit dans la lignée de ceux qui, à l'émergence de l'art nouveau, se fascinaient pour la botanique. Fervent lecteur, il se passionne pour le monde du vivant. S'il cherche dans les pages d'ouvrages scientifiques ce qui donne à la nature ses raisons d'être, c'est un monde poétique à l'esthétique sensible que ses œuvres traduisent.

Diplômé de l'École municipale des Beaux-Arts de Beauvais (2006-2007), puis de l'École supérieure d'Art et de Design à Valenciennes (2007-2009) et également de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (2009-2012), Morgan Courtois a poursuivi une formation en Botanique en 2016 à Paris (France).

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives : *Subterranea*, Galerie Florence Loewy, Paris (2017) ; *Médusa*, Musée d'art Moderne de la ville de Paris, Paris (2017) ; *Rien ne nous appartient, offrir*, Fondation Ricard, Paris (2017) ; *Vitrine A2*, Le Plateau - FRAC Île-de-France, Paris (2017) ; *The great Depression*, Galerie Balice Hertling, Paris (2016) ; *Les trépignements du Fakir*, Centre d'art contemporain du Parc Saint-Léger, Pougues les- Eaux (2015) ; *Men with Broken Hearts*, De la Charge, Bruxelles, Belgique (2014) ; *Les enfants du Sabats XIV*, Le Creux de l'Enfer, Thiers (2013).

Il a reçu le Prix Meurice en 2017 et le Prix de Paris en 2013 à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon.

Il est représenté par le Galerie Balice Hertling, Paris.
Depuis janvier 2018, Morgan Courtois est résident de la Rijksakademie (Amsterdam, Hollande).

After graduating from the Valenciennes Beaux-Arts, he majored in the Lyon ENSBA where he obtain the Paris Award. In 2014 he found "Pauline Perplexe" with Kevin Bogey, Florent Dégé and Sarah Holveck : a suburb pavillon both studio and exhibition space. He recently participated to Heartbreak hotel, Hochschule für bildende Künste, Hamburg; to Liste, Bâle with Balice Hertling, *Les trépignements du Fakir*, Parc Saint Léger off-site, Pougues les Eaux ; Sweating as Distribution, Treize, Paris; *Faire des fleurs*, Florence Loewy, Paris; *Family Matters*, De la Charge, Bruxelles.

He received the Prix Meurice in 2017 and the Prix de Paris in 2013 at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Lyon.

He is represented by the Balice Hertling Gallery, Paris.
Since January 2018, Morgan Courtois is resident of the Rijksakademie (Amsterdam, Holland).

FRANCK BALLAND

Franck Balland est critique d'art et commissaire d'exposition indépendant. En 2011, après deux années passées au sein du service des publics de l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, il rejoint l'équipe du Parc Saint Léger, centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux, où il occupa jusqu'en 2016 le poste de chargé de la programmation hors les murs. En 2017, il fut manager de la galerie Marcelle Alix, Paris. En parallèle de ces activités il confonda en 2014 Tlön, un espace d'exposition en vitrine situé à Nevers. Ancien membre du comité de rédaction de la belle revue, il a été publié dans différentes revues (Horsd'œuvre, zéroquatre, Semaine, El Flasherito, art press...) et catalogues.

A L'ETAGE

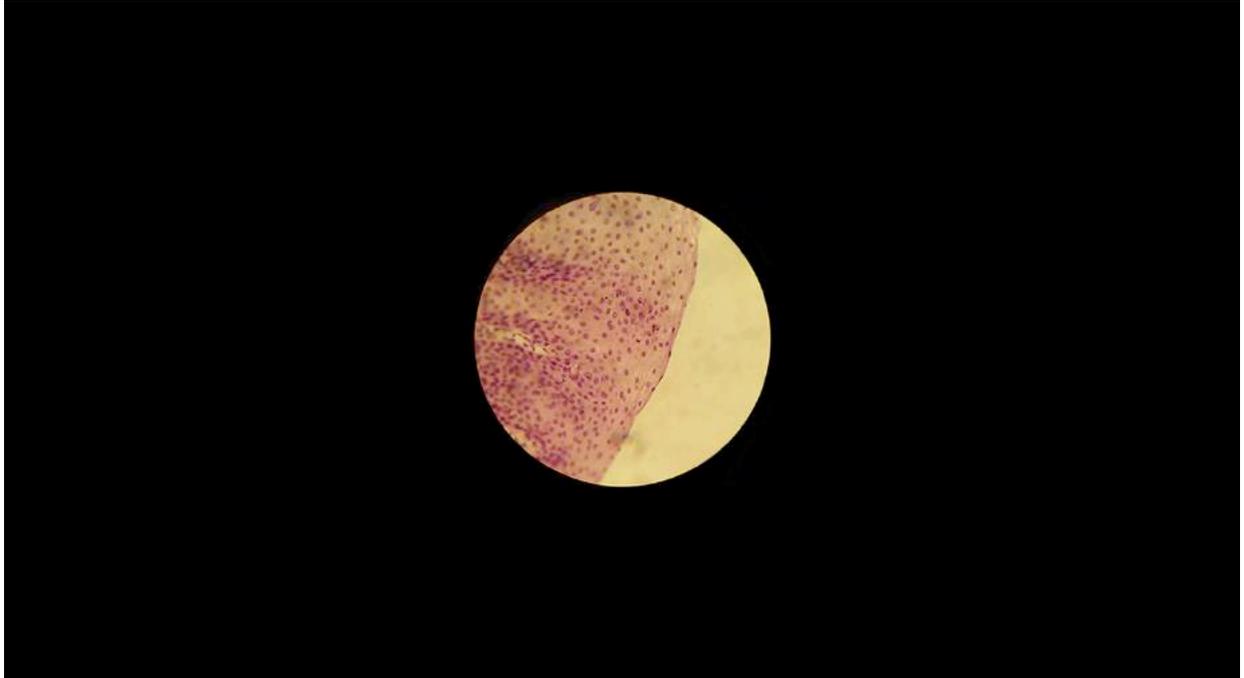
La flotte bleue

LAURE MATHIEU

**Dans le cadre du programme Les Chantiers-Résidence
En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne**

Exposition 02.06 – 18.08.2018

Vernissage le vendredi 01.06.2018, 18:00



La flotte bleue

LAURE MATHIEU

Le titre de l'exposition personnelle de Laure Mathieu à Passerelle Centre d'art contemporain invite au voyage. Il évoque une armada azurée sur les flots de la Cité du Ponant. À la lecture de celui-ci, en amont de la visite, on se verrait volontiers poétiquement embarquer sur un trois-mâts et appareiller pour quelque destination exotique.

En l'occurrence, la « flotte bleue » à laquelle fait référence la jeune artiste française est un regroupement d'espèces aquatiques qui évolue entre mer et air, entre deux mondes, deux éléments antagonistes qu'il participe à réunir, comme une frontière, comme un filtre. De leurs appellations latines "*velella velella*", "*physalia physalis*" ou encore "*janthina janthina*", ces petits organismes bleus, à peine visibles, flottent à la surface des océans et errent au gré des vents.

Pour Laure Mathieu, ils constituent aussi bien un décor planté qu'une métaphore poétique et méthodologique de son projet. Car c'est bien de visibilité – et, de fait, d'invisibilité – et de dissémination qu'il s'agit ici.

Poursuivant une pratique de l'écriture et de la fiction qui, depuis quelques années, fonde son travail, l'artiste a choisi d'adresser une série de lettres anonymes à différents acteurs de la ville de Brest : élus, blanchisseuses, visiteurs du centre d'art contemporain, etc. Et l'artiste de penser la diffusion de ces missives par le camouflage ou plutôt par la dissémination insidieuse dans l'espace urbain et social sur différents supports aussi inattendus que le ticket de tram imprimé ou le vêtement sérigraphié. Les lettres voyagent dans la ville au rythme des déplacements quotidiens des salariés de Passerelle. Pourront-elles être lues, déchiffrées par les brestois ? Peut-être, peut-être pas. Toujours est-il qu'elles habitent la ville.

Quant à leur contenu, il relève de la fiction ou de la réécriture d'histoire. Laure Mathieu part notamment du blockbuster hollywoodien *Les Conquérants* (1956) de Dick Powell dont les scènes extérieures furent tournées à proximité des zones d'essais nucléaires de l'armée américaine dans le désert de l'Utah. Exposés aux tempêtes de sable chargées en particules radioactives, plusieurs membres de l'équipe, y compris la star John Wayne, furent hautement contaminés jusqu'à développer des cancers. Histoire de dissémination et d'invisibilité, toujours.

Laure Mathieu's title for her solo show in Brest invites you to travel. It evokes a fleet on the ocean nearby. One would be happy to poetically embark on a three-master and set sail for some exotic destination.

But actually, "La flotte bleue" refers to a group of aquatic species which evolves between sea and air, like a border or a filter. From their Latin names "*velella velella*", "*physalia physalis*" or "*janthina janthina*", these little blue organisms, barely visible, float on the surface of the oceans and wander with the winds.

For the young French artist, they are as much a decor as a poetic and methodological metaphor for her project. The whole project deals with visibility (and, indeed, about invisibility) and dissemination.

Pursuing her practice of writing and fiction, the artist has chosen to address a series of anonymous letters to different persons in Brest : elected officials, laundresses, the art center's visitors, etc. She envisions the dissemination of these letters in the urban and social space on different media as unexpected as a tram ticket or printed clothes. The letters travel in the city as the daily commute of Passerelle's employees. Can they be read by the people of Brest? Maybe, maybe not. Still, they inhabit the city.

Their content is all about fiction or rewritten histories. Laure Mathieu refers, for instance, to Hollywood blockbuster *The Conquerors* (1956) by Dick Powell whose outdoor scenes were shot near US Army nuclear test sites in the Utah desert. Exposed to sandstorms laden with radioactive particles, several members of the team, including star John Wayne, were highly contaminated until they developed cancer. History of dissemination and invisibility, always.

Les Chantiers-Résidence

Durant ses trois mois de résidence (mars - mai 2018), Laure Mathieu a été accompagnée par différents acteurs professionnels dans la conception et la mise en œuvre de son projet, dans les modalités de faisabilité, de réalisation et de gestion de sa production, dans la mise en perspective documentaire et sa diffusion médiatique tant en direction des scolaires que de la presse, etc. Parallèlement à la production, Laure Mathieu a reçu le soutien d'Emilie Kermanach, chargée d'accompagnement des projets artistiques à CAE Chrysalide/Artenréel de Quimper pour ses démarches administratives.

Un site internet dédié, mis en œuvre par Documents d'Artistes Bretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

www.leschantiers-residence.com

During his three-month residency (March – May 2018), Laure Mathieu was accompanied by various professionals in the development of the project, in terms of achievement and management of its production, information, education, communication, etc. Along his production, Laure Mathieu was supported by Emilie Kermanach from CAE Chrysalis / Artenréel in Quimper for its administrative procedures.

A dedicated website, developed by Documents D'Artistes Bretagne, reports the residence and all the stages of the project.

www.leschantiers-residence.com

VISUELS



Coquille de *Janthina janthina*



vues de l'atelier, avril 2018

BIOGRAPHIE

Née en 1991 à Paris / Born in 1991, Paris (France)

Vit et travaille à Paris et Rennes / Lives and works à Paris and Rennes (France)

En résidence à Passerelle Centre d'art contemporain, Brest de mars à mai 2018

In residency in Brest from March to May 2018

Membre fondateur de l'association Le Praticable, Rennes

Membre du comité de rédaction de la revue Mandarine, revue pluridisciplinaire ancrée dans les pratiques des designs, de l'architecture et de l'art contemporain (Paris)

Founder member of the association The Workable, Rennes

Member of the committee of writing of the magazine Tangerine, multidisciplinary magazine anchored in the practices of designs, of architecture and of contemporary art (Paris)

A travers la vidéo, de la sculpture et de l'écriture, le travail de Laure Mathieu s'articule autour des questions liées au partage du savoir, à la relation à la fiction que celui-ci entretient ; l'utilisation de l'oralité la place dans un rapport de continuité avec des figures comme le conteur voire l'hypnotiseur. Le récit joue de son ambiguïté entre outil poétique et outil de connaissance.

Ses récentes recherches l'ont amené à s'interroger sur les rapports qui peuvent s'établir entre les productions d'objets et la production de récits issus du monde scientifique.

Comme elle s'accorde elle-même à le dire, ses histoires sont articulées avec un certain nombre d'éléments empruntés dans des champs très différents ; sciences, neuroscience, littérature, philosophie.

Across the video, of the sculpture and the writing, the job of Laura Mathieu articulates around questions linked to distribution of knowledge, to relation in the invention which this one maintains; the use of the orality puts her in a report of continuity with faces as the storyteller or even the hypnotist. The story plays its ambiguity between poetic tool and tool of knowledge.

The recent researches led him to wonder about the reports which can settle between the productions of objects and the production of stories coming from the scientific world. As she agrees herself to say it, her stories are articulated with some elements borrowed in very different fields; sciences, neuroscience, literature, philosophy.

Formations

2016 L3 Philosophie, Université Paris Ouest, Nanterre

2015 DNSEP, EESAB-site de Rennes

Expositions collectives et résidences / Collective exhibitions and residences

2017 *Le soleil se couche sur l'Adriatique*, Espace Delrue, Zoo Galerie, Nantes

Rex Project, Circonférences, Château-Gontier

Do disturb, Palais de Tokyo, Paris

Nuit Fulgurante, lecture à la Librairie A. Balzac A. Rodin, Paris

2016 *Rob a Robe*, le DOC, Paris

Les planeurs, galerie du 48, Rennes

Nouvelle Collection, ENSBA, Paris

Maracujas, 59Rivoli, Paris

How to do things with words, In Office, Bangkok, Thaïlande

Hong Hub Residency, résidence à Bangkok, juillet-août 2016

2015 *Mettre à jour*, commissariat Dominique Abensour, Frac Bretagne

Toujours le même platane, Lyeux communs, Tours, France

Territoires Extrêmes, galerie Closer Kiev, Ukraine

2014 *Extreme Territories*, EESAB Rennes

Temps Fort, sur une invitation du Collectif Contrefaçons, Université Foraine, Rennes

Et pourtant vous paraissiez ne pas me voir, EESAB Rennes

INFORMATIONS PRATIQUES

ACTIONS PÉDAGOGIQUES

ACTIONS ÉDUCATIVES

Le service des publics de Passerelle Centre d'art contemporain propose différents formats d'actions en direction des établissements scolaires (de la maternelle à l'Université), des structures associatives, d'éducation populaire et de loisirs afin que chacun puissent découvrir les pratiques artistiques et les œuvres exposées.

Afin de préparer au mieux les visites, des outils sont à la disposition des enseignants et des animateurs. Les visites préparatoires, le fichier d'accompagnement ou les zones d'augmentations sont conçus comme des aides à la découverte de l'art contemporain. Ils permettent de mener en amont d'un projet ou d'une visite, une réflexion sur les expositions et axes de travail possibles

Les visites préparatoires s'adressent prioritairement aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués (écoles, associations, centres de loisirs...) qui souhaitent préparer une visite ou l'accompagner d'un projet pédagogique ou éducatif spécifique.

- LE MARDI 03.07.2018, 18:00
gratuit pour les enseignants et animateurs

POUR LES ADULTES

Le service des publics propose, tout au long de l'année, des actions de médiation (visites commentées, rencontres, conférences) pour les adultes, adhérents ou particuliers, conçues comme des moments privilégiés d'échange, de discussion autour des œuvres ou des thématiques abordées dans les expositions. Les œuvres sont au cœur des actions qui visent, par l'échange, à l'élaboration d'une pensée critique et constructive, une réception sensible et contextuelle, une appropriation riche et évolutive de la part des différents publics.

Les rencontres avec les artistes face aux œuvres sont des moments privilégiés d'échange et de discussion où les artistes présentent leur travail et leurs recherches.

- LE SAMEDI 02.06.2018, 14:00
4€ / gratuit pour les adhérents

Les visites commentées des expositions sont conçues comme des moments de découverte des expositions dans l'échange. **Ce rendez-vous régulier change de formule : désormais, les visiteurs pourront, un mardi par mois et un samedi par mois, venir découvrir les œuvres des expositions.**

- LE 1^{ER} MARDI DU MOIS, 18:00
- LE 3^{EME} SAMEDI DU MOIS, 15:00

Les visites surprises invitent le spectateur à une visite performée ou théâtrale des expositions. Imaginées par le service des publics ou un artiste invité, ces visites peuvent également intégrer un temps de pratique (sculpture, danse, etc.) favorisant une approche par le faire des expositions ainsi que des échanges privilégiés entre les usagers du centre d'art.

Des œuvres... un verre à la main avec la participation de Laurent Moalic de Vins etc. propose une expérience unique et originale qui mêle initiation à la dégustation de vins et découverte d'œuvres.

- LE MARDI 26.06.2018, 18:30



Les Petites Fabriques

Rendez-vous incontournable des professeurs Tournesol en culotte courte, amateurs d'art et de confiture... Pendant les vacances scolaires et durant quatre après-midi, les enfants de 6 à 12 ans sont invités à développer collectivement un projet unique et surprenant, imaginé à partir des expositions : prototype de jeu, petit livre illustré, élément de mobilier ou sculpture.

Entre expérimentation personnelle et dynamique de groupe, ils franchiront, petit à petit, les étapes permettant de passer de l'esquisse à la réalisation.

- DU MARDI 17 AU VENDREDI 20.07.2018, 14:00-17:00
- DU MARDI 28 AU VENDREDI 31.08.2018, 14:00-17:00

D'autres rendez-vous pour les publics sont proposés.

Informations et réservations :

Bureau des Publics

publics@cac-passerelle.com

www.cac-passerelle.com/public/

LES PASSERELLES

Passerelle fête ses 30 ans

CONCERTS / PERFORMANCES / ATELIERS

avec la complicité d'Astropolis, de Documents D'Artistes Bretagne, de l'ÉESAB – site de Brest, de l'Ensemble Sillages, de Penn Ar Jazz, du Quartz, Scène Nationale de Brest et de la Brasserie du Baril.

VENDREDI 08 JUIN 2018

CONCERTS

20:30 avec l'Ensemble Sillages

21:30 avec Penn Ar Jazz

SAMEDI 09 JUIN 2018

TABLE RONDE

13:30 *Passerelle : une utopie pour l'invention d'un centre d'art*

PERFORMANCE CHORÉGRAPHIQUE

15:00 avec le Quartz, Scène nationale de Brest

SIESTE ÉLECTRONIQUE

16:00 avec Astropolis

--

Fête de la musique

Passerelle ouvre ses portes aux écoles à l'occasion de la fête de la musique pour présenter des projets faits par et pour les enfants et les adolescents. Au programme : une matinée avec les primaires, une après-midi avec les secondaires. Présentation, performances et ateliers proposés par la Carène, Vivre le Monde, l'ensemble Sillages, Nemo/Nautilus.

JEUDI 21 JUIN 2018

10:00-12:00

- MUSIQUE ENSEMBLE LA
CARÈNE : Un projet mené par
Steven Prigent avec l'école
Diwan du Guelmeur

Les élèves commenceront par
expérimenter différentes formes
d'expression sonore et musicale :
percussions corporelles, chant, petites
percussions, clavier, guitare. Petit à
petit chaque élève trouve sa place,
dans un objectif de création musicale
collective, et une réalisation commune
prend forme.

- BODY PERCUSSIONS AVEC
VIVRE LE MONDE avec l'école
Sanquer

Une pièce rythmique et collective
autour du *Body percussion* avec Vivre
le monde

14:00-16:30

- ORCHESTRE DE CUISINE
proposé par La Carène
Les musiciens amateurs jouent
collectivement avec des instruments de
cuisine et présentent une performance
rythmique endiablée !

- LA MARMITE À SONS DES
COLLÉGIENS DES QUATRE
MOULINS avec l'Ensemble
Nautilus

Intervenant : Christophe ocher
et les enfants participants

Après deux ans de jumelage au collège
des Quatre Moulins, l'Ensemble
Nautilus propose à une classe de sortir
de l'enceinte scolaire pour donner un
concert de la Marmite à Sons,
orchestre de non-musiciens. Le 21 juin,
ce sera l'occasion pour eux de tenter
l'expérience d'un concert, accompagné
et dirigé donc par Christophe Rocher.

- FAITES DE LA MUSIQUE AVEC
SILLAGES !

Découvrez, testez, explorez, créez
votre propre musique sur les
instruments ludiques inventés par
Henri-Pierre Deroux, plasticien. Guidés
par le musicien Stéphane Sordet, vous
deviendrez les acteurs d'un voyage
musical créatif où tout est permis.

17:00-18:00

- LIRIK : Une interprétation
vivante et décomplexée du
chant classique
Perynn Bleunven, Gwenn an Dreo, Anna
Duval Guennoc et Anna Letissier
proposent un répertoire varié, de
plusieurs époques et en plusieurs
langues (Purcell, Brahms, Mendelssohn,
Rossini, Mozart), piochant parmi les
grandes oeuvres pour sopranos.

Astropolis

Passerelle Centre d'art contemporain ouvre à nouveau ses portes le vendredi et le samedi pour accueillir les collections de vinyles proposées par nos amis disquaires et bidouillages sonores en tout genre !

Le vendredi, les oreilles affûtées et défricheuses de Bad Seeds se chargeront de sonoriser le Patio avec une programmation live 100% brestoise et d'avant-garde.

Le samedi, le Vinyl Market invite le crew rennais défricheur ÖND pour y exposer sa palette sonore. DJ sets magnétiques et lives aventureux prendront soin des oreilles des digguezers !

A l'heure de l'apéro, c'est à Passerelle que le festival donne rendez-vous pour son traditionnel Astrococktail, mise en jambe idéale pour s'électriser avant les premières escapades nocturnes du week-end !

VENDREDI 06 JUILLET 2018

14:00-20:00

VINYL MARKET

avec BAD SEEDS

+ ASTROCOCKTAIL

SAMEDI 07 JUILLET 2018

14:00-20:00

VINYL MARKET

avec ÖND

A VOIR AUX ALENTOURS

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture aux Capucins de Landerneau

Henry Moore

Du 10 juin au 04 novembre 2018

Commissariat : Christian Alandete, Sebastiano Barassi, Jean-Louis Prat

Henry Moore l'un des sculpteurs les plus influents du XX^e siècle et le premier artiste britannique à devenir une star mondiale de son vivant. Incarnation du modernisme de l'après-guerre, son art amorce le renouveau de la sculpture en Grande-Bretagne, un mouvement qui se poursuit encore aujourd'hui. L'exposition, qui réunit un ensemble de plus de 100 sculptures (plâtres, bronzes, bois, pierres) et 80 dessins, réalisés dès les années 1920-1930, illustre comment le style de l'artiste a évolué en rapport aux nombreuses idées et inspirations vers un langage original, reconnu par le public du monde entier, fondé sur l'exploration de la figure humaine à travers le mélange de formes organiques et abstraites, d'une actualité toujours renouvelée.

Château de Kerjean

Bel, belle, belles

La beauté à la Renaissance

Artistes présentés : Sharon Kivland - Aurélien Mole - Hiromi Masuda - Ben (Benjamin Vautier) - Paolo Gioli - Vincent Olinet - Alain Fleischer

Du 14 avril 2018 au 04 novembre 2018

Selon l'historien Pierre Francastel (1900-1970), « Vénus a remplacé la Vierge dans la peinture de la Renaissance ». Quels sont les codes de la beauté à la Renaissance ? Un idéal existe-t-il ? Les hommes en sont-ils le modèle ? Comment les femmes de la noblesse se sont-elles approprié ce nouveau rapport esthétique - tant philosophique que physique ? La nouvelle exposition du Château de Kerjean s'intéresse à la beauté à la Renaissance.

Exposition réalisée en partenariat avec le Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR 7323) - Université François-Rabelais de Tours / CNRS - et Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.

Abbaye de Daoulas

Cheveux chéris

Frivolités et trophées

Du 15 juin 2018 au 06 janvier 2019

Commissaire de l'exposition : Yves Le Fur

Au croisement de l'anthropologie, de l'histoire de l'art ancien et contemporain, de la mode et des mœurs, l'exposition Cheveux chéris, frivolités et trophées propose diverses mises en scène et mises en oeuvre sur le thème universel des cheveux.

PARTAGE DE BILLETTERIE

Le Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture à Landerneau, Le Château de Kerjean & L'Abbaye de Daoulas – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère, Océanopolis et Passerelle Centre d'art contemporain à Brest s'associent pour vous faire découvrir leurs expositions.

<p>1 ENTRÉE PLEIN TARIF dans l'une des structures = 1 ENTRÉE TARIF RÉDUIT dans les autres structures</p>
--

INFORMATIONS

Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication
+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest
tél. +33 (0)2 98 43 34 95
fax. +33 (0)2 98 43 29 67
contact@cac-passerelle.com
www.cac-passerelle.com

Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermés dimanches, lundisetjoursfériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A&AICA members.

Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

Équipe de Passerelle / Team

Présidente : Françoise Terret-Daniel
Directeur & curator : Etienne Bernard
Administration : Maïwenn Thominot
Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier
Accueil & multimédia : Jean-Christophe Depez-Deperiers
Publics : Thibault Brébant
Publics : Lauriane Mordellet
Publics : Marie Le Brun
Publics : Carmen Botet Y Escriba
Production : Jean-Christophe Primel
Maintenance et production : Pierre Le Saint

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole, du Conseil Départemental du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture / DRAC Bretagne.

Depuis 2018, Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations ACB - Art Contemporain en Bretagne et d.c.a. - association française de développement des centres d'arts

Passerelle Centre d'art contemporain gets the support of Ville de Brest, Brest métropole, Conseil Départemental du Finistère, Conseil régional de Bretagne and ministère de la Culture / DRAC Bretagne.

Since 2018, Passerelle is labeled "Center for Contemporary Art of National Interest" by the French Ministry of Culture.

Passerelle Centre d'art contemporain is part of ACB (Art Contemporain en Bretagne) and d.c.a. (association française de développement des centres d'art) networks.

Partenaire presse : **parisart**